Association des Seniors halluinois

Atelier d'écriture de l'oral à l'écrit

Lundi 11 mai 2026

Comme des méthodes Coué … ou pas !



A la barre de son vieux grément, ivre dans la tempête, le capitaine, coriace loup de mer ivre lui aussi, cherche un cap…

Sur la table de cartes il regarde celle d'Utopia (◀), et celle de Démagogia (▶) quand son second, à peine plus frais, lui fait remarquer : « Cap'tain on pourrait presque superposer ces deux cartes » !



Et l'autre, goguenard, mais plein d'humour, reprend : « ça pourrait dessiner la carte du pays où les promesses engagent ceux qui les profèrent » !

Cap sur 2027.

Mai 2026, en France, la campagne pour les élections présidentielles vient officieusement de commencer…

Au 3ème jour nous apprenons déjà qu'à trois reprises nous nous sommes passés bêtement de l'homme providentiel.

1/3 de démagogie, 1/3 d'utopie, 1/3 de méthode Coué, 1/3 de cynisme et 1/3 de foutage de gueule.

Vous connaissez la musique : ça fait beaucoup de tiers, oui, comme dit le poète provençal, mais ça dépend de la grosseur des tiers.

Comme une nuée de sauterelles les promesses de lendemains qui chantent vont s'abattre sur nous… à condition que, il y a toujours une condition, celle de bien voter ! Et si déjà on votait…

« On ne ment jamais autant qu'avant les élections, pendant la guerre

et après la chasse ». (Clémenceau)

Dans les conflits de ces cinq dernières années on estime à plus d'un million les morts directs et autant d'indirects. Et pourtant… la surenchère bat son plein.

De l'autre côté de l'Atlantique on promet de mettre fin aux guerres en quelques jours quand chez nous on assure qu'on aurait pu les éviter, rien que ça.

Il ne reste plus qu'à démontrer qu'il est plus facile de ne pas faire que de faire cesser ! A moins que ce ne soit l'inverse… quoi qu'il en soit ça doit faire un à deux millions de morts qu'on aurait pu éviter.

On regarde le bout de nos pieds…

Il y a pourtant des explications qui permettent d'espérer, peut-être :

. De l'autre côté de l'Atlantique dire non à une espèce de guide suprême c'est dire non à Jésus.

. Chez nous un ami de dictateurs sanguinaires aurait dit non à celui à qui on ne peut pas dire non.

Plutôt abscons non ?

Mais il faut que les Français, comme les Américains se croient malheureux pour plonger dans ces affirmations si péremptoires.

Ils ont perdu leur libre-arbitre, sacrifié sans doute sur l'autel de la consommation.

La méthode Coué, ou pas :

Je sais que je vais choquer mais c'est l'exagération et l'égoïsme obscènes qui me révoltent. Ceux qui se plaignent à tout bout de champ (c'est le cas de le dire), ceux qui se sentent toujours oubliés, délaissés, abandonnés…

Pendant la 2ème guerre mondiale Maman vivait dans une grande famille pauvre, qui manquait de tout, sauf d'appétit inassouvi mais elle entendait la fille de son employeur se plaindre : « oh non, on ne va pas encore manger des patates au lard » !

Même si tout ne va pas bien, loin s'en faut…

Même si nos compatriotes souffrent pour nombre d'entre eux…

A longueur de journaux télévisés, à pleine pages de réseaux sociaux on fait rentrer dans les têtes que tout va mal, très mal…

Contrairement aux principes de la méthode Coué les esprits affaiblis s'en persuadent et s'en convainquent.

Et : « Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux. »

Devient : « Tous les jours, à tous points de vue, je vais… de plus en plus mal. »

Alors les petits malheurs, les petites difficultés et le moindre obstacle passent par un prisme grossissant.

Quelques dizaines d'euros de carburant en plus, chaque mois, pour l'immense majorité des Français deviennent un resto de moins ou des vacances raccourcies.

Quand ils ne sont pas couverts de tatouages et de piercings coûteux, ceux qui s'en plaignent ont souvent un paquet de clopes sur la table, avec un smartphone « *de la mort* » et la litanie des abonnements qui vont avec.

On ne parle pas ici de ceux qui n'ont pas de voiture ou ne partent pas en vacances, et il y en a… mais qui parfois fument et « téléphonent » aussi.

Faire le constat ne veut pas dire juger, mais on a peut-être trop d'assistés et pas assez d'aidés.

Je sais que de nombreuses associations, et leurs cohortes de bénévoles se dévouent corps et âme pour venir en aide aux plus faibles d'entre nous, à ceux dont l'existence même est remise en cause.

D'autre part les dons et la générosité, comme les cagnottes ne sont jamais délaissés. Tant mieux, et profitons de notre déclaration de revenus pour faire un point sur notre altruisme.

Mais rien de tel qu'une belle série de micros-trottoirs pour décourager les gens… et faire passer les messages des démagogues.

Créer un climat anxiogène semble un but pour certains, but politique trop souvent.

Les extrêmes prospèrent sur ces terreaux, regardons autour de nous.

Utopie… et démagogie :

C'est un peu l'histoire de la poule et de l'œuf…

Agissant comme le chant des sirènes, l'utopie et la démagogie, ces fausses-jumelles maléfiques, ont toujours trouvé leur place dans l'histoire de la politique.

Ce sont des refuges pour l'esprit qu'elles anesthésient en permettant de tout critiquer, jusqu'à la désinhibition.

Cet aveuglement encourage le bashing, comme on dit aujourd'hui, mais il empêche d'agir, et même de voter : « ça ne sert à rien » ! Elle doute de tout et de tous.

Tous corrompus, tous pourris, tous incompétents… la voix est libre pour les promesses.

Donc les crises que nous vivons aujourd'hui : les guerres, les dérives économiques et même le changement climatique seront vite résolues par de nouvelles équipes prometteuses…

Mais avant cela il faut trouver des boucs émissaires et désigner les profiteurs indus.

Dans un grand pêle-mêle d'affirmations oiseuses la francophobie sans la moindre nuance n'est même plus honteuse.

« La France décroche économiquement… notre pays est victime de la mondialisation sauvage… nous avons sacrifié notre industrie et notre souveraineté… la France est devenue dépendante pour tout… nous avons détruit notre industrie et nos emplois… il faut reconstruire une puissance industrielle française… le déclassement économique nourrit la fracture nationale… la France souffre d'un manque de vision industrielle… nous avons abandonné la planification stratégique… une nation qui ne produit plus s'affaiblit politiquement… la désindustrialisation a détruit des territoires entiers… il faut restaurer la culture de l'effort et de la production… la France est en voie de déclassement économique… nous avons abandonné nos ouvriers et notre industrie… le pays s'endette pendant qu'il se désindustrialise… la mondialisation a enrichi une élite et appauvri la nation… etc… etc…» propos recueillis à la volée.

Bref, nous serions mauvais en tout ! Moi, j'attends de vraies solutions.

Tel qui roule en SUV chinois, se régale de séjours en Amérique Centrale, avant de retrouver des vacances bien méritées dans sa villa en Asie… d'accord ce n'est pas courant, mais ce qui est courant c'est qu'il s'apprête à voter comme 40% de Français !

Pourquoi ? Parce que… on n'a pas encore essayé, dit-il !

Parce qu'il coche sans honte toutes les cases du « *Français abandonné* » !

Rabelais a dit que « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Or la science n'a plus droit de cité, elle a laissé la place au complotisme idiot.

Ce vent mauvais vient du grand ouest sans âme, évidemment, mais il trouve écho, morceaux choisis :

- L'eau de javel et le cola peuvent guérir le cancer
- Si on supprime le massacre des Peaux-Rouges des manuels scolaires il n'aura pas eu lieu.

Beaux exemples de démagogie, qui promettent des jours meilleurs en Utopie.

Enfin, méditons ce qu'a dit George Burns :

« *C'est dommage que tous les gens qui savent comment diriger le pays*

soient occupés à conduire des taxis ou à couper des cheveux ».

Soyons vigilants.

Pierre Lamaire